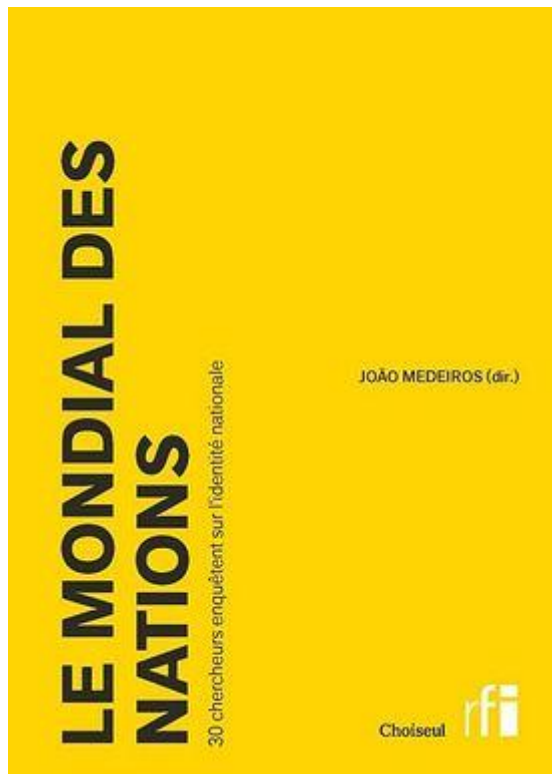


Des livres

Sonia Le Gouriellec
28 novembre 2011

Le Mondial des Nations (Joao Medeiros, dir.)

Joao Medeiros (dir.), 2011, Le Mondial des Nations, Choiseul-RFI, Paris, 574p



La Nation, une thématique classique d'étude, que les auteurs de l'ouvrage *Le Mondial des nations* ont voulu revisiter.

Beaucoup d'essais explorent la question des nations au XIXème siècle en Europe, beaucoup moins au XXème siècle et encore moins au XXIème siècle. Une lacune que tentent ici de combler les auteurs. En se démarquant des approches trop historiques de la question, ils montrent « la vitalité de l'idée de nation », alors que les recherches s'attardent sur « l'invention ou la fabrique » des identités nationales. La nation, définie dans la préface comme « l'espace irremplaçable de reconnaissance et d'expression politique du sujet » (p.7), est un concept toujours d'actualité. L'enjeu reste toujours le pouvoir, et le contexte actuel rend d'autant plus pertinente l'existence de nation car : « c'est en ce qu'elles détiennent aujourd'hui de plus futuriste que les nations revendiquent leur capacité à gouverner les destins collectifs, en garantissant la sécurité et la croissance, tous deux valeurs d'avenir et non reliques du passé »(p.9).

Le Mondial des Nations veut s'inscrire à contre-courant des analyses voyant la nation se dissoudre dans la mondialisation. L'Etat-nation serait soumis à des forces centripètes tendant à son explosion par le haut (organisations supranationales) et son implosion par le bas (revendications locales). Alors que l'Etat était au c ur du système international, dans la

période bipolaire, il se retrouve aujourd'hui concurrencé par des dynamiques internes et externes qui le dépassent. Dans un système international éclaté et incertain, l'Etat est mis au défi par de nouveaux acteurs (organisations régionales, acteurs transnationaux ...), galvanisés par la mondialisation et en quête d'autonomie.

On aurait aimé voir interrogés les phénomènes d'alliance entre Etats ou de regroupement régional (Union européenne par exemple), qui incitent parfois à parler de période post-nationale et de la « fin des nations ». Le regain des conflits identitaires, à la fin de la guerre froide, donne toute sa force au concept de nation, mais on regrette justement qu'un espace comme l'Afrique subsaharienne, théâtre de ces conflits, où la question identitaire est encore prégnante soit si peu traitée (Afrique du Sud et Somalie). L'Erythrée reste, par exemple, un cas sous étudié de naissance d'un Etat par une nation. Ce cas permet de débattre l'approche de John Breuilly et les propos du colonel Pilsudski : « C'est l'Etat qui fait la nation et non la nation qui fait l'Etat » (p. 32) [1].

Les auteurs ont fait le choix d'une approche par l'étude de cas autonomes et laissent s'imposer « naturellement (...) le rapprochement des expériences, les recoupements des analyses » aux lecteurs. Une approche plus globale aurait permis de voir les dynamiques et modèles communs mais l'ouvrage s'ouvre sur trois remarquables présentations qui rendent compte du débat scientifique sur la question de la nation et nous prépare rigoureusement à la lecture des cas d'étude.

D'ailleurs la question qui doit nous guider dans notre lecture est de comprendre : « en quoi la question nationale et ses représentations au Nord a-t-elle pu influencer le problème dans les pays du Sud, et en quoi les réponses trouvées dans les pays du Sud auraient-elles pu connaître des rétroactions sur la question du Nord ? » (p.26). Pour y répondre 30 pays sur 5 continents sont étudiés dans une perspective pluridisciplinaire : des géographes mais aussi des politologues, des anthropologues, des sociologues...

Véritable encyclopédie on trouve plaisir à découvrir des cas peu classiques : Cuba, Venezuela, Viêt-Nam, Moldavie... à redécouvrir des classiques : Canada, Inde, Liban, Allemagne, France... à comprendre des cas qui font l'actualité : Belgique, Egypte, Yémen, Somalie, Afghanistan. A chaque fois les chercheurs interrogent la formation des identités nationales dans des pays à l'histoire parfois violente et destructrice.

[1] On se réfèrera également aux analyses de Catherine Coquery-Vidrovitch sur l'Afrique de l'Ouest où « le temps de la nation s'oppose à celui de l'Etat ».

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).